

L'association des tabloderues  
13 rue de la tour d'Auvergne  
44000 Nantes  
perceptibles@aol.com

Nantes le 2 décembre 2006

Depuis 2002, l'association des tabloderues développe une idée : mettre de l'art dans la rue.

Elle développe actuellement un projet 'tablodemaï' auquel nous vous pensons sensible.  
Votre activité nous le laisse penser.

Aussi nous nous autorisons à solliciter votre attention et votre notoriété pour nous aider à briser le mur médiatique, nos ressources humaines, relationnelles et financières étant modestes.

L'aide apportée – aussi discrète soit-elle – nous aidera à la réalisation de ce projet :

12 oeuvres picturales  
réalisées par des artistes  
pour se remémorer  
l'histoire  
de luttes et combats  
pour la dignité,  
l'émancipation  
et  
les droits des êtres.

Les artistes sont originaires  
des pays où les événements décrits ont eu lieu.  
Les tablodemaï sont fixés sur des façades, dans un stratifié en résine résistante.

Ci-après une fiche de présentation et un article de Ouest- France sur le premier tabloderue, posé au 4 de la rue baron à Nantes, en janvier 2004.

Un dossier complet du projet tablodemaï - en voie de finalisation - est consultable sur le site [www.perceptibles.net](http://www.perceptibles.net).

Vous remerciant, veuillez agréer l'expression de nos sentiments les meilleurs

Gildas Layec  
Président de l'association des tabloderues

# Des tablodemai nantais ?

12 oeuvres picturales  
réalisées par des artistes  
pour se remémorer  
l'histoire  
de luttes et combats  
pour la dignité,  
l'émancipation  
et  
les droits des êtres.

Les artistes sont originaires  
des pays où les évènements décrits ont  
eu lieu. Les tablodemai sont fixés sur des  
façades, dans un stratifié en résine  
résistante.

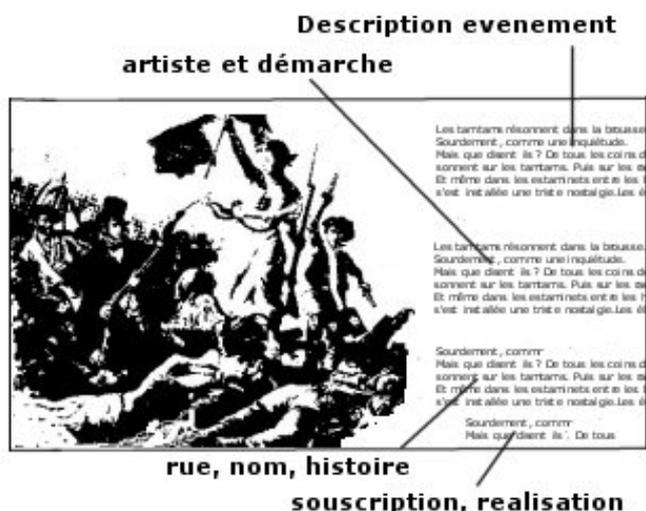
## Les évènements choisis

Cette liste d'évènements est évolutive. Notre  
objectif à terme est de 25 oeuvres, masse critique  
pour créer un circuit et une découverte à travers  
l'histoire, le temps l'art et un quartier.

**Hiroshima - Japon**  
**Luttes indigènes en amazonie - Brésil**  
**36, le front populaire à Nantes - France**  
**Guerre d'Espagne**  
**La révolution 1917 - Russie**  
**1871 La commune de Paris - France**  
**Long Kesh et la révolte irlandaise - Irlande**  
**Diversité biologique les loups - usa**  
**Droits des femmes**  
**Gandhi - Inde**  
**Allende - chili**

[perceptibles@aol.com](mailto:perceptibles@aol.com)  
association des tabloderues  
13 rue de la Tour d'Auvergne  
44 000 Nantes

## definition graphique d'un tablodemai



Un tablodemai se compose  
**d'une oeuvre picturale** (dessin, toile,  
photographie) reproduite et fixée sur une façade  
dans un stratifié haute pression résistant et  
assurant qualité et durée de vie à l'image de 3 à 5  
ans. Cette oeuvre s'inspire de la thématique du  
1er mai, au sens large.

Elle est réalisée par un(e) artiste originaire du  
pays de l'évènement décrit, conservant ainsi une  
dimension planétaire et historique associée à une  
proximité de quartier.

## accompagnée de trois textes :

un texte décrivant un évènement historique, un  
texte présentant l'artiste et sa démarche, un  
texte présentant la rue, son nom et son histoire,  
la mention "offert au public par wxyz" ou « offert  
par la souscription publique » et la mention  
« réalisation par l'association des tabloderues ».

## Communication du projet

31 Mars 2007 : Bilan et programmation  
Mois d'avril 2007 Fabrication des tablodemai  
1 Mai 2007 : Pose des tablodemai (reproduction  
papier) Vernissage de l'exposition  
Du 1 au 7 Mai 2007 : Pose échelonnée des  
tablodemai inauguration avec les habitants et  
souscripteurs  
Le 8 mai 2007 : Inauguration des tablodemai

PS : Nous avons préféré reporté à 2007 le projet  
des tablodemai prévu pour 2006

## Madeleine, Champ-de-Mars

### « Tabloderues », l'art s'affiche dans la rue... Baron

Ouest-France  
24-25 janvier 2004

Mercredi soir a eu lieu l'accrochage du premier élément de l'exposition « Tabloderues ». De retour pour l'occasion dans un quartier où il a longtemps vécu et créé, l'artiste Patrick Aïb a réalisé librement « Le nounours de la rue Baron ». Le vernissage a attiré beaucoup de monde dans le parking du magasin Sodipadd.

À l'origine du projet « Tabloderues », une idée de Gildas Layec. Habitant du quartier, amateur de peinture et président de l'association, il pilote cette action : « Je souhaite amener l'art dans le quotidien, la rue et faire se rencontrer les gens. » Il s'agit de reproductions d'art ayant subi un pressage selon une technique spécifique (afin de les rendre résistantes aux dégradations diverses), ensuite accrochées près des plaques de rues et en rapport avec le quartier. L'artiste est présent afin de dialoguer autour de sa démarche et ainsi « créer des sujets de conversation sur un terrain neutre, par le biais d'un mode d'expression ouvert ».

La première posée a été réalisée par Patrick Aïb, qui a travaillé de 1997 à 1999 dans un atelier passage Berthaud. « J'ai trouvé dans la rue un vieux matelas, et j'ai couché sur sa toile un nounours composé de pig-



Dans l'après-midi de mercredi, Gildas Layec et Patrick Aïb ont accroché le premier Tabloderue au 4, rue Baron, une rue dont personne ne connaît l'origine du nom.

ments et de colle. » Ce peintre, cinéaste et musicien nantais jusqu'en 2003 (né en 1969- a acquis petit à petit une notoriété européenne par ailleurs, notamment avec ses « B52 ». « Le B52 est le plus vieux bombardier encore opérationnel. Il est présent du Vietnam au Golfe : les pro-

jections à plat réalisées sur des sites ou des architectures donnent immédiatement à réfléchir sur 50 ans de notre histoire. » On se souvient des B52 de Patrick Aïb sur le nouveau palais de justice, entre autres. « Je suis en train d'en concevoir un pour Londres, réalisé en T-

shirts (2 000), une invention de la même époque. »

L'Histoire mondiale et « mon histoire de la rue » se mêlent ainsi autour d'un nounours accroché comme une plaque de rue avec un texte poético-explicatif écrit par Francis Barbier : « J'ai habité un moment le quartier. » Libraire, puis concepteur rédacteur publicitaire, enseignant et correspondant local au Pellerin pour le journal *Ouest-France*, Francis Barbier confie « être heureux d'avoir participé à cette aventure ».

Alain Robert, représentant le « soutien de la municipalité pour ce projet » a salué « l'originalité du concept. Gildas Layec a fait preuve de ténacité (...) Une initiative qui s'inscrit dans les particularités du quartier en favorisant la mixité sociale et l'échange. Espérant que cela aura des suites... » La suite, Gildas Layec y songe : « L'idée est de proposer aux prochains artistes un support thématique constitué d'une série de photos du quartier faites dans les années 1970. Une vingtaine de Tabloderues et une expo des photos seront réalisées. » En attendant, l'appel est lancé à tous ceux qui souhaitent participer au projet.